



Actualités OFS

BFS Aktuell

Attualità UST



7 Agriculture et sylviculture

Neuchâtel, 11.2010

De la fourche à la fourchette La chaîne alimentaire en Suisse

La chaîne alimentaire retrace le parcours des produits de l'agriculture et de la pêche depuis leur production primaire jusque dans l'assiette des consommatrices et consommateurs en passant par leur transformation et leur commercialisation. Elle joue un rôle économique important pour la Suisse: en 2008, quelque 100'700 établissements comptant un total de 531'500 emplois étaient actifs dans la branche alimentaire. Une personne occupée sur huit a directement à faire avec des denrées alimentaires dans l'exercice de son activité professionnelle.

7,7 millions de consommatrices et de consommateurs

La population suisse est passée de 3,3 millions de personnes en 1900 à 7,7 millions en 2008.

La Constitution fédérale charge la Confédération de veiller à la sécurité de l'approvisionnement alimentaire de la population. Cette sécurité concerne aussi bien la quantité, la valeur énergétique et la qualité des denrées alimentaires. Dans notre pays prospère, l'approvisionnement alimentaire quotidien va actuellement de soi. Le choix sur le marché est énorme et chaque produit est le plus souvent disponible en plusieurs qualités et dans des gammes allant de la ligne bon marché à la marque exclusive ou en qualité bio.

Les formes modernes de l'alimentation

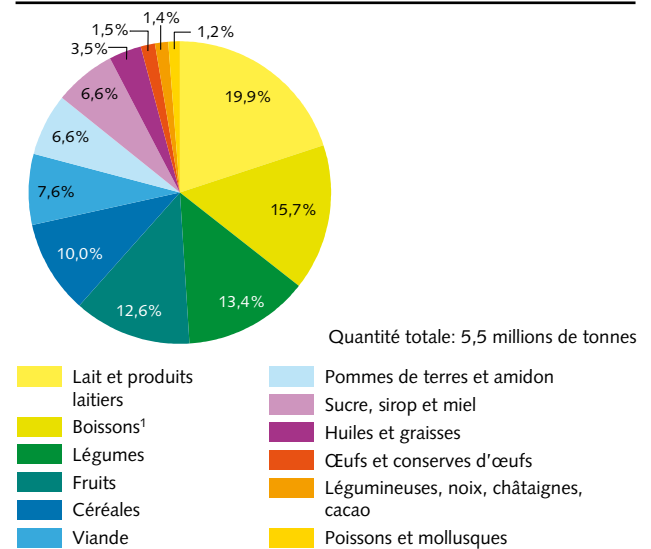
Tout comme la croissance démographique, le changement des habitudes alimentaires a eu un impact sur la production de denrées alimentaires. Après la Deuxième guerre mondiale notamment, l'agriculture suisse a accru sa productivité et la part des denrées alimentaires d'origine animale a progressé.

Aujourd'hui, le programme des menus comprend de plus en plus souvent des aliments transformés, des repas pré-cuisinés et des produits frais prêts à la consommation. La tendance est aussi à l'alimentation saine, ce qui se traduit en particulier par une plus forte consommation de produits bio. En outre, le commerce

Consommation alimentaire en 2008

Selon le poids des denrées alimentaires lors de l'achat au commerce de détail

G 1



¹ Vin, cidre, poiré, bière, eau-de-vie, café, thé (sans eaux minérales)

Source: Union Suisse des Paysans, USP Statistique, Bilan alimentaire

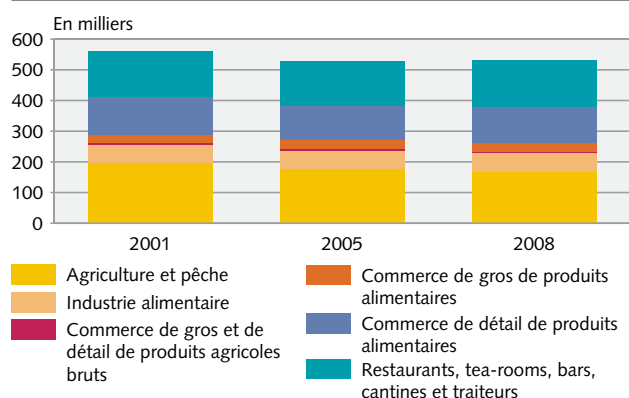
© OFS

extérieur vient enrichir de manière croissante la palette des denrées alimentaires proposée à la population suisse.

En 2008, une personne consommait 140 kg de lait et de produits laitiers, 94 kg de légumes, 70 kg de céréales et 53 kg de viande par année (G1). Dans le graphique 1, la consommation annuelle de quelque 110 litres d'eau minérale et 80 litres de boissons rafraîchissantes non alcoolisées par personne n'est pas comptabilisée. En 2008, chaque personne résidante disposait en moyenne d'environ 13,7 mégajoules (3300 kilocalories) par jour sous forme de denrées alimentaires et boissons les plus diverses.

Emplois dans la chaîne alimentaire

G 2



Source: OFS, Recensement des entreprises

© OFS

13% des dépenses des ménages pour les achats de denrées alimentaires, de boissons et la restauration hors du domicile

Selon l'enquête sur le budget des ménages, la part des dépenses consacrées aux aliments a fortement diminué depuis la Deuxième guerre mondiale, passant de plus de 35% à 7,2% en 2008. Les ménages ont dépensé en 2008 chaque mois 660 francs de leur revenu brut¹ pour des denrées alimentaires et des boissons non alcoolisées. Viennent s'ajouter quelque 460 francs par mois (5,1%) pour les aliments et boissons consommés hors du domicile et 70 francs (0,7%) pour les boissons alcoolisées.

Les dépenses de consommation finale nationale des ménages suisses pour les denrées alimentaires, les boissons alcoolisées et non alcoolisées et pour la restauration hors du domicile sont passées de 50 milliards de francs en 2001 à 55 milliards de francs en 2008 (F1). Parallèlement, la population s'est accrue de 6,1%.

La chaîne alimentaire, une importante pourvoyeuse d'emplois

Sur un total de 451'700 établissements que comptait la Suisse sur l'ensemble des branches économiques en 2008, environ 100'700 opéraient dans le domaine de la chaîne alimentaire (F1). Sur les 4'193'000 emplois dénombrés en Suisse en 2008, 531'500 étaient rattachés à l'un ou l'autre maillon de la chaîne alimentaire (G2). Ainsi, dans l'exercice de son activité professionnelle, une personne occupée sur huit a à faire avec des denrées alimentaires.

En 2008, l'agriculture comptait 59'700 établissements travaillant dans la production alimentaire. Le nombre d'exploitations agricoles a fortement reculé, tout comme celui des emplois dans cette branche. En 2001, on dénombrait encore 195'700 emplois dans l'agriculture, contre 165'300 en 2008. Ce recul de 16% est lié aux changements structurels que connaît l'agriculture.

L'industrie alimentaire se compose de 2500 établissements offrant un total de 62'200 emplois. Elle comprend notamment 720 laiteries et fromageries, ainsi que d'autres établissements pour la préparation de la viande, la fabrication de pain et de produits de boulangerie ainsi que la transformation de légumes. Le nombre des établissements dans ce secteur est resté stable ces dernières années. Le nombre des emplois dans l'industrie alimentaire a augmenté de 4,1% entre 2001 et 2008.

¹ Définition selon l'enquête sur le budget des ménages

Dans le commerce de gros de produits alimentaires, le nombre des établissements s'est accru de 9,1% entre 2001 et 2008, celui des emplois de 4,1%. En revanche, la situation du commerce de détail de produits alimentaires a été moins favorable: un commerce sur huit a fermé ses portes durant la même période et le nombre des emplois a reculé de 4,4%.

L'accroissement du nombre de fermetures de magasins contraint la population à faire de plus longs déplacements jusqu'aux commerces de denrées alimentaires. En 2001, près de 80% de la population avait un magasin d'alimentation à une portée d'un kilomètre au maximum. L'accessibilité est le plus souvent très bonne en particulier dans les zones de concentration urbaine et dans les régions touristiques importantes, alors qu'elle est nettement plus mauvaise dans les régions périphériques.

Le nombre des établissements de restauration a quelque peu augmenté entre 2001 et 2008. Le nombre des emplois dans ce secteur a progressé de 3,4%. Cette évolution va de pair avec la tendance à se restaurer de plus en plus hors du domicile.

Rôle prépondérant des aliments d'origine animale

En termes de poids, le lait est le principal produit du secteur suisse de l'agriculture et de la pêche, si l'on fait abstraction des fourrages (G3). Dans le graphique, le lait est comptabilisé avant qu'il ne soit transformé. Les animaux de boucherie et les poissons représentent une part de 9,5% de la production alimentaire indigène.

Les aliments végétaux forment 44% de la production agricole, et parmi eux les betteraves sucrières (non transformées) viennent au premier rang.

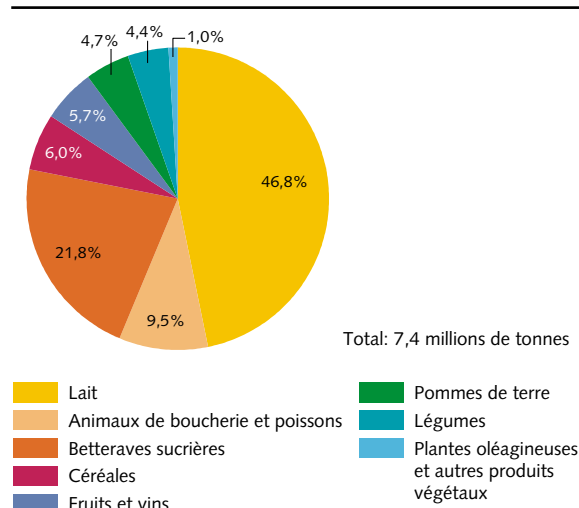
En 2008, l'agriculture suisse a produit au total 17 millions de tonnes d'aliments et de fourrages. Le produit de la pêche et de la pisciculture s'est élevé à 3000 tonnes de poissons.

Les marchandises parviennent aux consommatrices et consommateurs par divers canaux de distribution (F1): vente directe à la ferme, établissements de restauration, industrie alimentaire, commerce de gros ou de détail.

Production indigène de denrées alimentaires en 2008

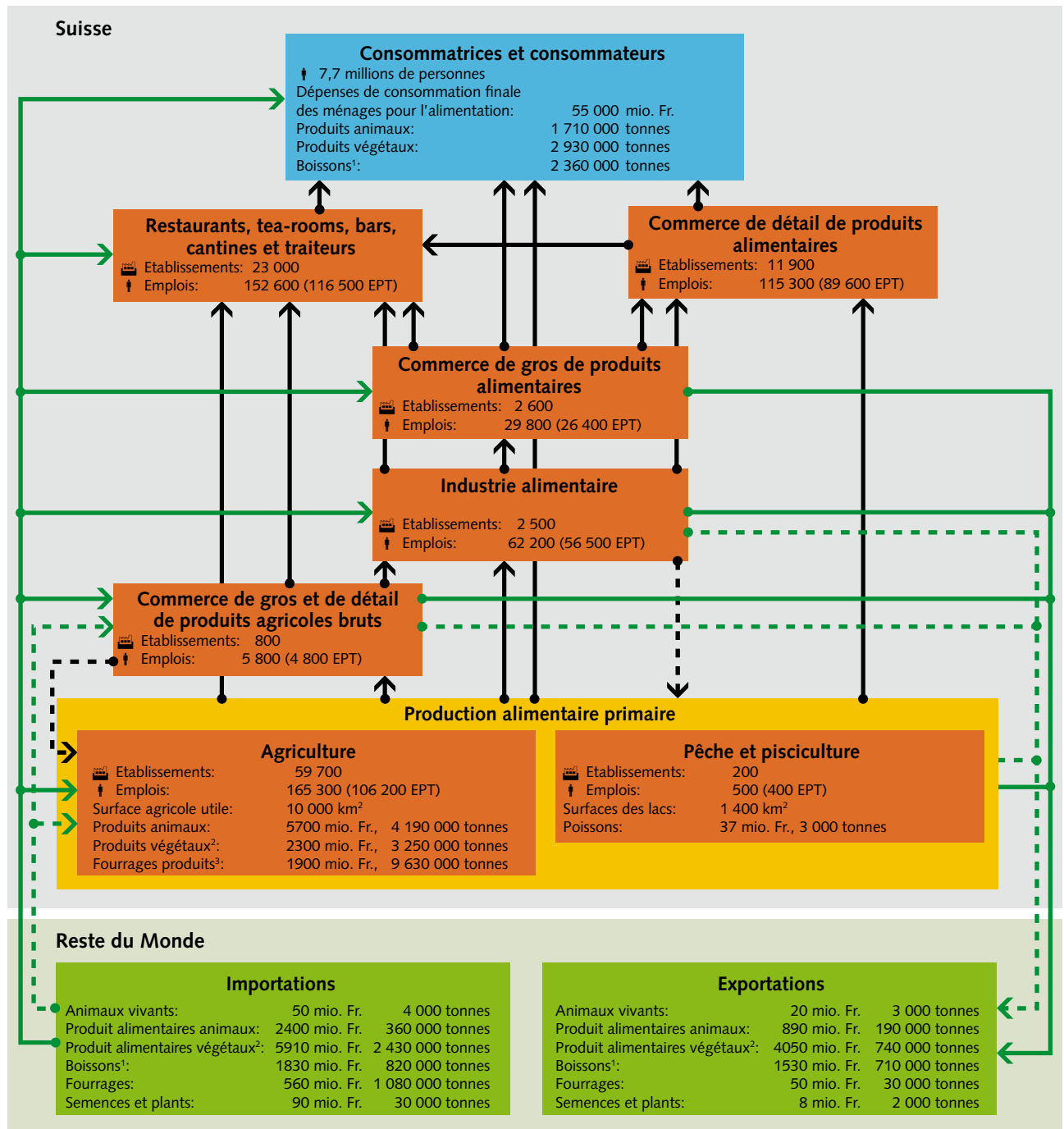
Selon le poids brut à la sortie des branches de l'agriculture et de la pêche (sans les fourrages)

G 3



Sources: OFS, Comptes économiques et satellites du secteur primaire; USP, Bilan fourrager

© OFS



¹ Boissons alcoolisées et non alcoolisées (y c. eaux minérales et boissons rafraîchissantes mais sans l'eau du robinet).

² Les sous-produits végétaux générés par la transformation des aliments sont généralement utilisés comme fourrage (ex: tourteaux de soja, sons de blé, ...). Une partie de cette quantité n'est ainsi pas destinée à l'alimentation humaine mais à celle du cheptel.

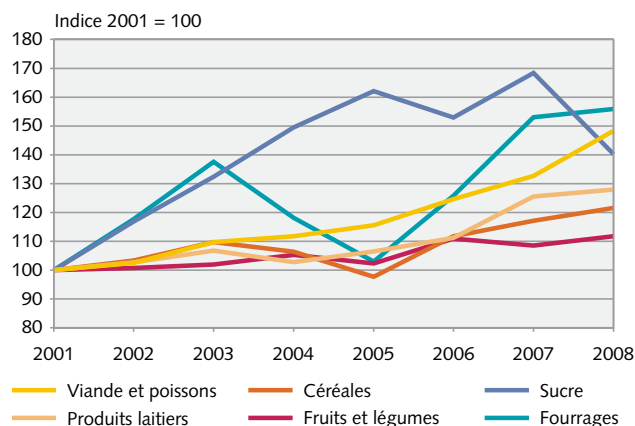
³ Les fourrages verts et le maïs fourrager sont comptabilisés avec 85% de matière sèche.

Sources: Office fédéral de la statistique, Administration fédérale des douanes, Union Suisse des Paysans – USP Statistique, Office fédéral de l'environnement, Association suisse des sources d'eaux minérales et des producteurs de soft-drinks (SMS).

© OFS

Importations d'une sélection de denrées alimentaires et de fourrages

G 4



Hausse des importations de denrées alimentaires

L'industrie alimentaire n'est pas seulement tributaire des produits de l'agriculture suisse, mais également des denrées alimentaires importées. En 2008, les importations d'aliments végétaux se montaient à 2,43 millions de tonnes, celles de produits d'origine animale à 0,36 million de tonnes. Entre 2001 et 2008, on a observé une progression des importations pour tous les groupes de produits alimentaires et fourragers (G4). La hausse des quantités importées a été la plus faible pour le groupe des fruits et légumes (+12%). Elle a atteint respectivement 48% et 56% pour la viande et les fourrages. Les importations de fromage ont augmenté de près d'un tiers depuis 2001, atteignant 41'000 tonnes en 2008. Le 1^{er} juin 2007 l'accord de libre-échange du fromage conclu avec l'UE est entré en vigueur. Les aliments et fourrages importés en 2008 représentaient une valeur totale de 10,7 milliards de francs.

Exportations de denrées alimentaires et de fourrages multipliées par deux entre 2001 et 2008

Les exportations de denrées alimentaires et de fourrages ont elles aussi enregistré une hausse. La quantité totale exportée a doublé entre 2001 et 2008, pour atteindre 1,67 million de tonnes. En 2008, les exportations d'aliments d'origine animale se montaient à 190'000 tonnes, dont 56'000 tonnes sous forme de fromage. Entre 2001 et 2008, les exportations de fromage ont progressé de 6%. Parmi les produits exportés figure notamment le chocolat, pour lequel les matières premières (avant tout le cacao) sont importées. En 2008, 97'000 tonnes de chocolat ont été exportées. Les boissons représentent 42% des exportations, soit 707'000 tonnes. Parmi ces boissons, on trouve principalement des eaux minérales et autres boissons non alcoolisées. Les aliments exportés atteignent une valeur totale de 6,5 milliards de francs.

Autoapprovisionnement – brut: 62%, net: 55%

Le taux d'autoapprovisionnement est établi à partir de la production indigène et du commerce extérieur. La part des denrées alimentaires qui sont produites et transformées dans le pays est une question politique et économique.

En 2008, l'agriculture suisse couvrait, en termes d'énergie alimentaire, 62% des besoins alimentaires indigènes. Depuis 2001, le taux brut d'autoapprovisionnement varie entre 59 et

64%. Comme la production animale occupe une place prépondérante dans l'agriculture suisse, le taux d'autoapprovisionnement atteint 93% pour les denrées alimentaires d'origine animale et il est même supérieur aux besoins indigènes pour les produits laitiers. La production agricole suisse est cependant fortement dépendante de l'étranger en ce qui concerne les moyens de production (fourrages, engrais, produits phytosanitaires, semences, machines, etc.). Si l'on soustrait les fourrages importés du bilan global, on obtient un taux net d'autoapprovisionnement de 55% en 2008.

Méthodologie

Dans cette analyse, la chaîne alimentaire inclut toutes les entreprises qui ont un lien direct avec l'alimentation humaine et animale (fourrages), que ce soit dans les processus de production, de transformation ou de distribution. Les entreprises travaillant en amont ou en aval, fabriquant par exemple des machines ou des engrais, n'ont pas été prises en compte.

Selon la Nomenclature générale des activités économiques (NOGA 2008, resp. NACE Rev. 2 dans l'UE), les activités suivantes sont considérées dans la chaîne alimentaire:

Secteur	NOGA 2008
Agriculture	01 (0115, 0116, 0119, 0129 et 0130 excl.)
Pêche	03
Industrie alimentaire	10 (1092 excl.) et 11
Commerce de gros et de détail de produits agricoles bruts	4611, 4621, 4623 et 477601
Commerce de gros de produits alimentaires	4617 et 463 (4635 excl.)
Commerce de détail de produits alimentaire	4711, 4721 à 4725, 4729 et 4781
Restaurants, tea-rooms, bars, cantines et traiteurs	561, 562 et 563001

Les activités non alimentaires telles que celles liées au tabac ou aux fibres végétales ont été exclues dans la mesure du possible.

Les principales sources de données sont:

- Recensement des entreprises, Office fédéral de la statistique OFS
- Comptes économiques et satellites du secteur primaire, Office fédéral de la statistique OFS
- Enquête sur le budget des ménages (EBM), Office fédéral de la statistique OFS
- Comptes nationaux, Office fédéral de la statistique OFS
- Statistique du commerce extérieur de la Suisse, Administration fédérale des douanes
- Bilan alimentaire et bilan fourrager, Union Suisse des Paysans, USP Statistique

Impressum

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Concept, réalisation: Sibylle Meyre, Florian Kohler, Franz Murbach

Série: Actualités OFS

Domaine: 7 Agriculture et sylviculture

Sous-série: Analyses dans le secteur primaire, n° 1, novembre 2010

Layout: OFS, Section DIAM, Prépresse/Print

Traduction: Services linguistiques OFS, **langues:** disponible en français, en allemand et en italien, sous forme électronique (format PDF) ou sur papier

Renseignements: Office fédéral de la statistique, section Environnement, développement durable, territoire, Sibylle Meyre, tél. 032 867 24 39, e-mail: agrar@bfs.admin.ch

Pour commander: Numéro de commande: 1166-1000, Prix: gratuit
Tél.: 032 713 60 60. E-mail: order@bfs.admin.ch, Fax: 032 713 60 61